

Recueil de figures nues, Ms. 17 de la bibliothèque de Montbéliard

La découverte de ce document inédit est à lui seul une histoire. Je suis allé à la bibliothèque municipale de Montbéliard à la requête de Michaël Vieillard qui avait repéré un manuscrit inconnu traitant de l'escrime dans un inventaire national de 1891. J'ai pris divers clichés du document (encore en cours d'étude), et je notais attentivement l'organisation physique en différents cahiers du manuscrit, pendant que ma mère - qui m'accompagnait pour voir les arrière-salles d'une bibliothèque qu'elle consultait ordinairement comme usagère - passait son temps sur un obscur catalogue manuscrit des vieux ouvrages qui traînait là. Elle y a trouvé un document sur l'organisation d'un corps d'armée du XVIIIe, sans intérêt immédiat, mais surtout l'entrée suivante à la plume fine et claire du XIXe ou début XXe : "17. Figures nues, positions d'escrime à l'épée", complété au crayon par "227 figures, dessins à l'encre (s.d.) 19,5x33 cm (oblong)".

La bibliothécaire en charge du fond ancien m'a alors apporté un livre plus large que haut, à la couverture abîmée, mais bien plus important que les ouvrages d'escrime du XVIe au XIXe siècles que j'avais pu voir.

Ce document semble n'être à première vue qu'un vaste recueil de dessins d'escrimeurs, représentés en garde, seuls d'abord, puis face à face, puis les armes croisées et finalement l'un blessant l'autre. L'armement varie de l'épée seule, l'épée et poignard (selon la dénomination de l'époque), l'épée et cape et enfin l'épée, cape et poignard.

Ces dessins d'escrimeurs nus sont assez spécifiques du début du XVIIe siècle : on retrouve ainsi des gravures de ce type chez Giganti dans son livre premier (1606, reprises dans la traduction franco-allemande de 1619 et sa réédition de 1629), et son deuxième livre de 1608 dévoilé récemment par Piermarco Terminiello. On retrouve aussi ces nus chez Capoffero, dont le principal traité connu date de 1610, mais cette fois avec des cache-sexe, et les tireurs ayant épée et cape sont habillés.

L'anonyme *New Künstlich Figuren Büchlein* [1] daté approximativement de 1615 contient des gravures dont certaines figurent des nus.

Le livre d'escrime de Heussler, de 1626 (deuxième édition [2]) contient lui aussi des nus avec cache-sexe ; sa première édition de 1615 est sans doute aussi de ce type mais il n'a pas été possible de la consulter.

Enfin, le traité imprimé à Marburg en 1620 de Schöffler contient lui aussi des nus. [3]

Mais surtout, on doit citer Salvator Fabris, qui, dans son ouvrage en deux tomes paru en 1606, *Scienza d'Arme* [4], contient nombre de gravures de tireurs nus, mais qui plus est dans des postures extrêmement similaires à celles rencontrées dans l'ouvrage de Montbéliard.

Celui-ci semble donc reprendre les postures du traité de Fabris, mais sans texte (hormis dans une figure montrant les rapports de l'arme), sans ex-libris, sans mention d'auteur, rien qui ne puisse facilement dater ou repérer l'ouvrage.

L'ouvrage était initialement constitué de 227 pages illustrées mais 32 ont été soigneusement déchirées et manquent actuellement (32 pages au total, c'est-à-dire les folios 8, 10, 12-13, 17-24, 102-103 et surtout 110-127).

Une étude comparative a pu être réalisée par Julian Schrattenecker - que je remercie au passage - entre ce document, les gravures de l'imprimé de 1606 mais aussi un manuscrit encore inédit de 1601 et même si ses conclusions ne peuvent pas encore être définitives, il apparaît qu'un bon tiers des illustrations n'ont pas de correspondance dans les ouvrages connus de Fabris, ce qui laisse ouvert tout un tas d'hypothèses : ce recueil de croquis existe-t-il indépendamment du traité d'escrime de Fabris ? Était-il rattaché à des textes écrits aujourd'hui disparus ? Ou bien est-il un carnet de dessins réalisé de manière préparatoire à l'imprimé avant intégration au texte ? Ou enfin a-t-il été réalisé sur la base du traité de Fabris, assez fameux au début du XVIIe siècle dans le Saint-Empire, quitte pour le réalisateur à inventer de nouvelles positions ?

Si la datation précise n'est pas aisée en l'absence d'indices directs, il est quand même possible de proposer comme période de production de ce document la fourchette assez restreinte de 1600 - 1620.

Enfin, il est quand même possible de dire que cet ouvrage faisait certainement partie de la bibliothèque des ducs de Wurtemberg, dont Montbéliard était un des importants lieux de résidence jusqu'en 1793, date de rattachement forcé du comté à la France.

Sa découverte est une belle surprise, preuve que la curiosité paie, sa numérisation en fait le plus vieux document mis à disposition par Palas à ce jour, la qualité des illustrations malgré quelques anomalies anatomiques en fait un témoin précieux de l'histoire de l'escrime européenne du début du XVIIIe siècle que la FFAMHE est heureuse de mettre à disposition de la communauté internationale.

Enfin, en tant que président de la FFAMHE, je remercie ici chaleureusement la personne de la médiathèque de Montbéliard, en particulier Mme Frédérique Pailhes, responsable du fonds ancien.

Olivier Dupuis, 24/10/2018

[1] <http://nbn-resolving.de/urn:nbn:de:gbv:23-drucke/280-quod-2bs6>

[2] <http://resolver.sub.uni-goettingen.de/purl?PPN521328926>

[3] <http://resolver.sub.uni-goettingen.de/purl?PPN521378737>

[4] <http://www.faegtekunstensvenner.net/SalvatoreFabris/Index.htm>